

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 6 novembre  
**Solistes de l'Ensemble intercontemporain**

Dans le cadre du cycle **1945**  
Du jeudi 30 octobre au jeudi 6 novembre 2008

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle 1945

DU JEUDI 30 OCTOBRE AU JEUDI 6 NOVEMBRE

1945, « *Année zéro* » selon Rossellini, dont le jeune héros Edmund Kohler est condamné à choisir entre renaître ou mourir. Année de la victoire surtout. Victoire des bombes dont plusieurs milliers de tonnes sont larguées sur Berlin et sur Dresde, tandis que deux suffisent à raser Hiroshima et Nagasaki. Victoire de la justice avec l'épuration et le début des grands procès. En juin, l'Allemagne est divisée en quatre zones, Berlin en quatre secteurs, et l'unité scellée par la Charte des Nations unies. D'un côté, défilés et bals ; de l'autre, ruines et désolation. L'Allemagne et le Japon ont capitulé, mais le couvre-feu perdure. Fauché par une balle américaine alors qu'il fume une cigarette, Anton Webern laisse une œuvre fabuleuse qui marquera profondément les jeunes générations de l'après-guerre.

Il est des années exceptionnelles dans l'histoire, plus propices que d'autres peut-être à la création et aux scandales. Ainsi 1913, année du *Sacre du printemps* de Stravinski, de *Jeux* de Debussy et des *Altenberg-Lieder* de Berg, de *L'Art des bruits* de Russolo et des *Bagatelles* op. 9 de Webern. L'année précédente fut celle du *Pierrot lunaire* de Schönberg, et de *Daphnis* et *Chloé* de Ravel...

1945 : dans l'ouvrage de Norbert Dufourcq, Marcelle Benoît et Bernard Gagnepain, *Les Grandes Dates de l'histoire de la musique* (P.U.F. 1969), rien à signaler. Fin d'une époque ou année charnière ? Richard Strauss pleure sa ville natale. En hommage à Munich et à son vieux théâtre détruit, il abandonne les orchestrations resplendissantes pour destiner ses *Métamorphoses* aux seuls instruments à cordes. L'œuvre est sombre : « *Comment songerais-je à rire alors que c'est la musique allemande qui est morte ?* »

Rien à signaler sinon la disparition, le 26 septembre à New York, de Béla Bartók dans le plus total dénuement. En exil depuis douze ans, Arnold Schönberg se débat vainement contre les difficultés quotidiennes, donne des leçons particulières, honore quelques commandes occasionnelles, mais croit toujours « *aux droits de la plus petite minorité* ». Répondant à une proposition d'un magazine américain, il évoque « *la théorie, la technique, l'esthétique et l'éthique de la composition musicale* », se défend contre les critiques, mais est fier de demeurer fidèle à ses engagements. Au même moment, Stravinski s'apprête à changer de nationalité, à devenir citoyen américain, et à signer un contrat favorable avec les éditions Boosey & Hawkes. Puis à délaïsser les voies sérielles pour s'aventurer dans le néoclassicisme...

Les uns regardent en arrière, les autres prennent la relève. Karlheinz Stockhausen a dix-sept ans. Son père a été abattu sur le front de l'Est, sa mère, victime des pratiques nazies au sein des hôpitaux psychiatriques. Sur ces trous béants dans les corps et dans les âmes, sur ces ruines encore fumantes se dresseront bientôt de nouveaux édifices. Construire pour se reconstruire : des décombres de Darmstadt – de cet amas de cultures et de pierres qui fut autrefois le décor de la Sécession – jaillira la formidable dynamique des *Ferienkurse* (1946), symbole de la reconstruction culturelle de l'Allemagne et de l'Europe tout entière grâce à Wolfgang Steinecke.

Si certains musiciens regrettent le passé, d'autres clament leur besoin de table rase. Pour expier peut-être. Ou pour en finir, à Paris et selon Dominique Jameux, avec la « *frivolité* » du groupe des Six (Auric, Durey, Honegger, Milhaud, Poulenc et Tailleferre) et « *l'humanisme tiède* » du groupe Jeune France (Baudrier, Jolivet, Lesur, Messiaen). Une nouvelle génération s'impose, prometteuse : Bruno Maderna a vingt-cinq ans, Luigi Nono en a vingt et un, Luciano Berio et Pierre Boulez vingt. Boulez dont on retiendra moins un premier prix obtenu au conservatoire que douze brèves pièces pour piano, « *notations* » longtemps oubliées au fond d'un tiroir mais dont on percevra l'importance trois décennies plus tard à travers leur orchestration.

Le sérialisme devient une arme ; ses revendications sont le reflet de nouvelles aspirations, exigent et servent à la fois la liberté la plus absolue, portent la parole des mouvements collectifs comme des volontés individuelles. Réflexion sur les notions d'automatisme et de choix, il devient un modèle de décision et d'existence, alors que l'avant-garde italienne lutte contre toutes les formes de dictature : Luigi Dallapiccola avec *Le Prisonnier* (1949), Bruno Maderna avec *L'Étude pour Le Procès de Franz Kafka* (1950), Luigi Nono avec *L'Épitaphe à Federico Garcia Lorca* (1952-1953), *La Victoire de Guernica* (1954) ou *Il Canto sospeso*, d'après des lettres de résistants condamnés à mort (1955-1956).

1945 : rien à signaler, mais tout est à suivre. Le 11 juillet, les yeux verts de Vivien Leigh et le regard envoûtant de Clark Gable se croisent sur les écrans français, six ans après leur rencontre américaine. *Autant en emporte le vent...*

François-Gildas Tual

**JEUDI 30 OCTOBRE – 20H**

**Igor Stravinski**

*Concerto pour orchestre à cordes*

**Arnold Schönberg**

*Trio à cordes*

**Béla Bartók**

*Sonate pour violon seul*

**Richard Strauss**

*Métamorphoses*

**Les Dissonances**

David Grimal, violon et direction

Ayako Tanaka, violon

Lise Berthaud, alto

François Salque, violoncelle

**VENDREDI 31 OCTOBRE – 20H**

**Dmitri Chostakovitch**

*Quatuor à cordes n° 3*

**Bohuslav Martinů**

*Quatuor à cordes n° 2*

**Dmitri Chostakovitch**

*Quatuor à cordes n° 2*

**Quatuor Párkányi**

István Párkányi, violon

Heinz Oberdorfer, violon

Ferdinand Erbllich, alto

Michael Müller, violoncelle

**MARDI 4 NOVEMBRE – 20H**

**Ciné-concert**

*Allemagne année zéro*

Film de **Roberto Rossellini**

Evan Parker, saxophones ténor  
et soprano

John Edwards, contrebasse

Chris Corsano, batterie, percussions

**MERCREDI 5 NOVEMBRE – 20H**

***L'esprit de Darmstadt***

**Karlheinz Stockhausen**

*Kontra-Punkte*, pour dix instruments

**Mark Andre**

*... es...* , pour ensemble de chambre

**Bruno Maderna**

*Serenata n° 2*, pour onze instruments

**Helmut Lachenmann**

*Mouvement (- vor der Erstarrung)*

**Ensemble intercontemporain**

Peter Rundel, direction

**JEUDI 6 NOVEMBRE – 20H**

***Hommage à Karlheinz  
Stockhausen***

**Karlheinz Stockhausen**

*Laub und Regen*, pour clarinette  
et alto

*Tierkreis*, pour clarinette, flûte et

piccolo, trompette et piano

*In Freundschaft*, pour basson

*Bijou*, pour flûte en *sol*, clarinette

basse et bande

Solistes de l'Ensemble  
intercontemporain



## **JEUDI 6 NOVEMBRE – 20H**

Amphithéâtre

### **Karlheinz Stockhausen**

*Laub und Regen*

*Tierkreis*

**entracte**

*In Freundschaft*

*Bijou*

### **Solistes de l'Ensemble intercontemporain :**

**Alain Damiens**, clarinette

**Christophe Desjardins**, alto

**Emmanuelle Ophèle**, flûte

**Jean-Jacques Gaudon**, trompette

**Sébastien Vichard**, piano

**Pascal Gallois**, basson

### **Technique Ensemble intercontemporain**

Ce concert est diffusé en direct par France Musique, partenaire de la Cité de la musique et de l'Ensemble intercontemporain.

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

**Fin du concert vers 21h30.**

## **Karlheinz Stockhausen (1928-2007)**

*Laub und Regen*, pour clarinette et alto

Composition : 1974.

Création : le 6 mai 1974 à Brême.

Dédicace : *Suzee Stephens und Joachim Krist*.

Effectif : clarinette, alto.

Éditeur : Stockhausen Verlag.

Durée : environ 11 minutes.

Dans *Herbstmusik* (Musique d'automne), créée en 1974, Karlheinz Stockhausen a cherché à faire prendre conscience du caractère profondément musical des sons produits par l'activité des humains au sein de la nature. À travers quelques tableaux évocateurs confiés à quatre interprètes, donnés en première mondiale à Brême le 4 mai 1974, le compositeur a invité les auditeurs à écouter les sons du clouage d'un toit, du battage du blé. Il nous montre tout un petit monde rural qui est troublé par l'arrivée d'une clarinetteste. Cette musicienne, Suzanne Stephens, d'origine américaine, que Stockhausen venait de rencontrer, intervient dans *Herbstmusik* dans la pièce finale intitulée *Laub und Regen*, c'est-à-dire « Feuilles et pluie ». C'est un duo pour clarinette et alto qui constitue la dernière saynète de ce tableau automnal.

Cette pièce marque la première collaboration du compositeur avec la clarinetteste. Stockhausen, par la suite, lui a dédié un très grand nombre d'œuvres, tant des pièces solistes que des parties dans des œuvres collectives. Le travail qu'il a effectué ensuite avec elle a changé son approche des instruments à vent. Ayant la possibilité de travailler dans la continuité avec son interprète privilégiée, le compositeur découvre des ressources insoupçonnées de la famille des clarinettes. De *Harlekin* jusqu'à *Xi* et *Ypsilon*, il a fait avancer les moyens d'utiliser l'instrument.

*Michel Rigoni*

*Tierkreis*, pour clarinette, flûte et piccolo, trompette et piano

Composition : 1975-1983.

Création : le 29 juin 1985 au Rias-Studio, Berlin, par Suzanne Stephens, clarinette, Kathinka Pasveer, flûte et piccolo, et Markus Stockhausen, trompette et piano.

Effectif : clarinette, flûte et piccolo, trompette et piano.

Éditeur : Stockhausen Verlag.

Durée : environ 26 minutes.

*Tierkreis* [Zodiaque] fut écrit en 1975 et comprenait douze mélodies des signes du zodiaque destinées aux douze boîtes à musique de la composition *Musik im Bauch* (Musique dans le ventre), pour six percussionnistes et boîtes à musique ; l'œuvre fut également publiée en partition

autonome sous le titre *Tierkreis* pour instrument mélodique et/ou instrument harmonique, ainsi que dans cinq éditions différentes pour voix chantée et instrument harmonique, dans une version pour orchestre de chambre (1977), et dans une version pour clarinette et piano (1981). *Tierkreis* est un cycle de formules musicales pour les douze mois de l'année et les douze types d'êtres humains, permettant d'innombrables versions. La version la plus longue que j'en aie jamais réalisée jusqu'à présent est la composition *Sirius* pour soprano, basse, trompette, clarinette basse, et musique électronique (1975-1977), qui dure quatre-vingt-seize minutes. En 1984, lors de répétitions avec Markus Stockhausen (trompette et piano), Suzanne Stephens (clarinette) et Kathinka Pasveer (flûte et piccolo), est née une nouvelle version. Cette version commence avec *Poissons* (trois fois) et continue avec *Bélier* (trois fois), *Taureau* (quatre fois), *Gémeaux* (trois fois), *Cancer* (quatre fois), *Lion* (trois fois), *Vierge* (trois fois), *Balance* (quatre fois), *Scorpion* (trois fois), *Sagittaire* (quatre fois), *Capricorne* (trois fois), *Verseau* (quatre fois), et elle se termine avec *Poissons* (une fois). Que chacun se retrouve dans son signe du zodiaque !

*Karlheinz Stockhausen*

*In Freundschaft*, pour basson

Composition : 1982.

Création : 10 mai 1982, Wigmore Hall, Londres, par Kim Walker

Dédicace : à Suzanne Stephens.

Effectif : basson.

Éditeur : Stockhausen Verlag.

Durée : environ 13 minutes.

*In Freundschaft* (En toute amitié), est dédié à la clarinettiste Suzanne Stephens qui a créé cette pièce en solo en 1977. Dans cette œuvre, Stockhausen utilise le principe de la Formule qu'il a développé depuis *Mantra* (1970).

L'aspect caractéristique de *In Freundschaft* est le traitement d'une polyphonie de façon horizontale. Au cours de la pièce, la Formule est exposée sur trois couches. La strate la plus aiguë énonce la formule originelle et les sons de la couche dans le registre grave donnent le rétrograde de cette même formule. Ce processus s'effectue en alternance autour d'un élément en trille qui constitue la partie médiane des trois couches. En sept périodes, les différents niveaux se déplacent en évoluant chromatiquement, la couche aiguë allant vers le grave et la strate grave se propulsant vers l'aigu. Le soliste doit souligner par les mouvements de son instrument la montée vers l'aigu et la descente vers le grave. Ce type de mise en scène a été développé par Stockhausen depuis le début des années soixante-dix.

Cette œuvre d'une durée d'un quart d'heure a connu de nombreuses versions pour instruments solistes. Après la version originelle pour clarinette, le compositeur a confié son texte à la flûte, la flûte à bec, le hautbois, le cor de basset ou clarinette basse, le violon (pour Gidon Kremer),

le violoncelle, le saxophone, le cor et le trombone. En 1982, Stockhausen réalise une version pour basson. C'est une approche plutôt humoristique, qui fut créée par un interprète en costume d'ours en peluche.

*Bijou*, pour flûte en *sol*, clarinette basse et bande

Composition : 1978-1979.

Création : Kathinka Pasveer, flûte alto, et Suzanne Stephens, clarinette basse.

Commande :

Dédicace :

Effectif : flûte en *sol*, clarinette basse, bande.

Éditeur : Stockhausen Verlag.

Durée : environ 15 minutes.

*Bijou*, pour flûte alto, clarinette basse et bande magnétique est une pièce issue du gigantesque cycle opératique *Licht* (Lumière). Cet ensemble monumental basé sur les sept jours de la semaine a occupé Stockhausen de 1977 à 2003. *Bijou* fait partie des œuvres instrumentales dérivées de ce grand cycle. Dans cette pièce, le compositeur reprend des éléments du premier acte de *Donnerstag aus Licht* (Jeudi de lumière), et particulièrement de la première scène : l'enfance de Michel. Le personnage de Michel est une projection de Stockhausen lui-même, et, dans cette scène, il raconte sa propre enfance. Ève, la mère de Michel, et Luzimon, son père, chantent un duo. Dans *Bijou*, les personnages sont représentés par les instruments à vent solistes avec en arrière-plan une musique chorale enregistrée sur bande. Cette musique est celle des chœurs invisibles, musique a capella qui sous-tend l'opéra *Jeudi de lumière*. Les textes de ces chœurs sont tirés de la Bible et ont été enregistrés à Cologne sous la direction du compositeur en 1979. Dans *Bijou*, Stockhausen évoque avec émotion le destin tragique de sa mère dépressive, ce qui donne un caractère bouleversant à cette œuvre. Cette pièce de quinze minutes a été créée par les interprètes d'élection du musicien : Suzanne Stephens à la clarinette basse et Kathinka Pasveer à la flûte alto.

*Michel Rigoni*



## **Karlheinz Stockhausen**

Né en 1928, Karlheinz Stockhausen étudie le piano, la musicologie, la philologie et la philosophie au Conservatoire et à l'Université de Cologne, avant de participer en 1951 aux cours d'été de Darmstadt, où il enseigne de 1953 à 1974. Membre fondateur du Studio de Musique Électronique de Cologne en 1953, il suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppler à l'Université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant la revue *Die Reihe* (1954-1959). Professeur aux Kurse für neue Musik de Cologne (1963-1968), à l'Université de Pennsylvanie (1965), à l'Université de Californie (1966-1967), et à la Staatliche Hochschule für Musik de Cologne (1971-1977), Stockhausen poursuit une intense activité d'interprète, de théoricien et de conférencier. Du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, une vingtaine de solistes interprètent quotidiennement ses œuvres. Entre 1977 et 2003, il compose un cycle de sept opéras, *Licht*, sur les sept jours de la semaine. À partir de 2003 jusqu'à sa mort en décembre 2007, il travaille au cycle *Klang*, sur les 24 heures du jour (dont 21 sont achevées). Son catalogue compte au total plus de 350 œuvres.

## **Biographies des interprètes**

### **Alain Damiens**

Né en 1950, Alain Damiens est une figure essentielle du renouveau de la clarinette. Après ses premiers prix de clarinette et musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), il intègre l'ensemble Pupitre 14 avant d'être nommé clarinette solo de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1976. Il y crée *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez en 1985 et le *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter en 1997. Son répertoire comprend de nombreuses autres créations, ainsi que des œuvres de Philippe Fénelon, Franco Donatoni, Karlheinz Stockhausen ou Vinko Globokar. Professeur au Conservatoire de Strasbourg puis au Conservatoire de Paris, il donne des master-classes dans le monde entier (Centre Acanthes, Académie Bartók en Hongrie, Académie de Kusatsu au Japon, la Serena au Chili) et se produit aux côtés de Miklós Perényi ou Tabea Zimmermann. Il participe au « Progetto Pollini », série de concerts à l'initiative du pianiste Maurizio Pollini associant des œuvres anciennes et nouvelles (Beethoven, Boulez, Liszt, Nono, Stockhausen, Berg...). Sa discographie comprend le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen, l'intégrale des œuvres pour clarinette de Brahms, la *Sequenza IXa* de Luciano Berio, le *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter, dont il est dédicataire. Alain

Damiens joue sur clarinettes Buffet-Crampon, modèles Festival et RC Green Line.

### **Christophe Desjardins**

Christophe Desjardins étudie l'alto auprès de Serge Collot et de Jean Dupouy au Conservatoire de Paris (CNSMDP), ainsi que de Bruno Giuranna à la Hochschule der Künste de Berlin. Lauréat du Concours Maurice-Vieux, il entre à La Monnaie de Bruxelles comme soliste avant d'intégrer l'Ensemble intercontemporain en 1990. Christophe Desjardins se donne pour but de diffuser et d'élargir le répertoire de l'alto. Il a élaboré plusieurs spectacles favorisant le rayonnement de son instrument : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples* ou *Chansons d'altiste*. Parmi les compositeurs qui ont écrit à son intention figurent Philippe Boesmans, Ivan Fedele, Michael Jarrell, Emmanuel Nunes, Jonathan Harvey, Michaël Levinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni, Wolfgang Rihm ou encore Luciano Berio. Il a également été l'artisan de la création de la version pour sept altos de *Messagesquise* de Pierre Boulez et de la création française de *Naturale, su melodie siciliane* de Luciano Berio. Christophe Desjardins se produit parallèlement en soliste avec les formations internationales les plus renommées : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Südwestfunk-Sinfonieorchester, ORF-Sinfonieorchester, Orchestre National de Lyon. Son disque *Voix d'alto* (2004), consacré à Luciano

Berio et Morton Feldman, a obtenu de nombreuses récompenses : Diapason d'or, ffff de *Télérama*, Choc du *Monde de la Musique*. En 2007 est paru un CD consacré à l'œuvre pour alto d'Emmanuel Nunes. Christophe Desjardins joue un alto de Francesco Goffriller, fait à Venise en 1730.

### **Emmanuelle Ophèle**

Emmanuelle Ophèle débute ses études musicales à l'École de musique d'Angoulême. Dès l'âge de 13 ans, elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un premier prix de flûte. Emmanuelle Ophèle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1987. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant aux techniques les plus récentes : *La Partition du ciel et de l'enfer* pour flûte Midi et piano Midi de Philippe Manoury (enregistré chez Adès) ou ...*explosante-fixe*... pour flûte Midi, deux flûtes et ensemble instrumental de Pierre Boulez (enregistré chez Deutsche Grammophon). Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement artistique, elle est professeur au Conservatoire de Montreuil-sous-Bois. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

### **Jean-Jacques Gaudon**

Né en 1945, Jean-Jacques Gaudon obtient le premier prix de trompette au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Ludovic Vaillant. Il se produit en soliste aux côtés des formations de Bernard Thomas et de Paul Kuentz, avec lesquelles il effectue de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Il est trompette solo à l'Orchestre de Chambre de l'ORTF puis aux Concerts Padeloup. Il joue aussi dans le cadre de Musique vivante et des concerts du Domaine Musical. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis sa fondation en 1976, il est le créateur de *Fanal*, concerto pour trompette de York Höller, et de *Midtown*, pour deux trompettes, de Philippe Fénelon. À son large répertoire figurent la *Sequenza X* de Luciano Berio, *Aries* de Karlheinz Stockhausen, ainsi que de nombreuses pièces de Hans Werner Henze, Betsy Jolas, Mauricio Kagel ou Bernd Alois Zimmermann. Jean-Jacques Gaudon a par ailleurs enseigné aux conservatoires du Mans et de Créteil avant d'être nommé professeur à l'École Nationale de Musique de Gennevilliers. Il dispense également des master-classes dans plusieurs universités américaines.

### **Sébastien Vichard**

Né en 1979, Sébastien Vichard a étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Michel Béroff (piano), Jean Koerner (accompagnement), Patrick Cohen (piano/forte), Pierre-Laurent Aimard

(musique de chambre). C'est au sein des ensembles Alternance (Jean-Luc Menet) et Court-circuit (Philippe Hurel et Pierre-André Valade) qu'il découvre la musique d'aujourd'hui. Il s'associe au collectif Multilatérale (jeunes créateurs) et à l'ensemble Quarendo Invenietis, et intègre en 2006 l'Ensemble intercontemporain. Il enseigne la lecture à vue et la musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

### **Pascal Gallois**

Pascal Gallois étudie auprès de Maurice Allard et obtient le premier prix de basson à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne à son tour de 1994 à 2000. Nommé professeur de basson à la Hochschule für Musik und Theater de Zurich, il enseigne également à Darmstadt depuis 2002 (Internationales Musikinstitut Darmstadt). Pédagogie et développement du répertoire sont deux axes fondamentaux du travail de diffusion qu'il mène au sein de l'Ensemble intercontemporain, dont il est membre depuis 1981. En 1984, il donne la première audition française de *In Freundschaft*, pour basson seul, de Karlheinz Stockhausen. De nombreux compositeurs ont écrit à son intention, parmi lesquels György Kurtág, Olga Neuwirth, Philippe Fénelon, Brice Pauset, ainsi que Luciano Berio, qui lui dédie sa *Sequenza XII* en 1995. La même année, il crée la version pour basson de *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez. Pascal Gallois est

l'auteur d'une méthode à l'usage  
des compositeurs : *Die Spieltechnik  
des Fagotts* (Bärenreiter). Son disque  
*Pascal Gallois Dialogues* (Stradivarius,  
2003) a reçu un Coup de cœur de  
l'Académie Charles-Cros et un Choc  
du *Monde de la Musique*.



Concert enregistré par France Musique

# Et aussi...

## > CONCERTS

**MARDI 25 NOVEMBRE, 20H**

**Karlheinz Stockhausen**

*Harmonien*

*Hoffnung*

**Olga Neuwirth**

*Hooloomooloo*

*Lost Highway suite*

**Ensemble Musikfabrik**

**Marco Blaauw**, trompette

**Stefan Asbury**, direction

**Markus Noisternig**, réalisation

informatique musicale

**Ircam**, ingénierie sonore

**VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20H**

**Wolfgang Rihm**

*Gesungene Zeit*

**Miroslav Srnka**

*My Life Without Me* (commande de

l'Ensemble intercontemporain, création)

**Luciano Berio**

*Recital I (for Cathy)*

**Ensemble intercontemporain**

**David Robertson**, direction

**Claron McFadden**, soprano

**Measha Bruegggosman**,

mezzo-soprano

**Jeanne-Marie Conquer**, violon

**VENDREDI 2 JANVIER, 20H**

**Ferenc Farkas**

*Cinq danses hongroises*

**Anton Reicha**

*Quintette*

**György Ligeti**

*Six Bagatelles*

**Pavel Haas Quartet**

*Quintette op. 10*

**Josef Bohuslav Foerster**

*Quintette en ré majeur op. 95*

**Quintette Aquilon**

**Sabine Raynaud**, flûte

**Claire Sirjacobs**, hautbois

**Stéphanie Corre**, clarinette

**Gaëlle Habert**, basson

**Marianne Tilquin**, cor

**DIMANCHE 4 JANVIER, 20H**

**Joseph Haydn**

*Quatuor à cordes op. 74 n° 3*

**Alban Berg**

*Quatuor à cordes n° 3*

**Franz Schubert**

*Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune fille et*

*la mort »*

**Minetti Quartet**

**Maria Ehmer**, violon

**Anna Knopp**, violon

**Markus Huber**, alto

**Leonhard Roczek**, violoncelle

**DIMANCHE 18 JANVIER, 16H30**

**Claude Debussy**

*Sonate pour violon et piano*

*Sonate pour violoncelle et piano*

*Sonate pour flûte, alto et harpe*

**Olivier Messiaen**

*Quatuor pour la fin du temps*

**Olivier Charlier**, violon

**Sabine Toutain**, alto

**Anne Gastinel**, violoncelle

**Juliette Hurel**, flûte

**Florent Héau**, clarinette

**Michel Béroff**, piano

**Christine Icart**, harpe

**MARDI 20 JANVIER, 20H**

**Veli-Matti Puumala**

*Seeds of Time*

**Alban Berg**

*Lulu Suite*

**Ensemble intercontemporain**

**Orchestre du Conservatoire de Paris**

**Susanna Mälkki**, direction

**Hendrickje van Kerckhove**, soprano

**Hidéki Nagano**, piano

## > ÉDITIONS

*Musiques du XX<sup>e</sup> siècle. Musiques, une*

*encyclopédie pour le XXI<sup>e</sup> siècle*

Collectif • 1492 pages • 2003 • 55 €

## > MÉDIATHÈQUE

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... de consulter en ligne dans les

« Dossiers pédagogiques » :

*La musique allemande après 1945* dans les

« Repères musicologiques »

... d'écouter en lisant la partition :

*In Freundschaft*, pour cor, de **Karlheinz**

**Stockhausen** par **Jens McManama**,

concert enregistré à la Cité de la musique

le 23 octobre 2002

... de lire :

*Tierkreis, œuvre pour instrument*

*mélodique ou harmonique : un tournant*

*dans le parcours musical de Stockhausen*,

par **Giuliano d'Angiolini** (revue *Analyse*

*musicale* n° 14, 1989) • **Karlheinz**

**Stockhausen**,... *un vaisseau lancé vers le*

*ciel*, par **Michel Rigoni**

... de lire les partitions de **Karlheinz**

**Stockhausen** :

*Bijou (aus Michaels jugend)* vom

*Donnerstag aus Licht • Laub und Regen*,

extrait de *Herbstmusik*

## > FORUM

**SAMEDI 28 FÉVRIER, 15H**

**La naissance des avant-gardes**

15h : table ronde animée par **Marcella**

**Lista**, historienne de l'art

Avec la participation de **Philippe**

**Albèra**, musicologue, **Pascal**

**Rousseau**, historien de l'art et **Daniel**

**Doebbel**, écrivain et chorégraphe

17h30 : Concert

**Hugues Leclère**, piano Gaveau 1910

(prêt du Musée d'Orsay au Musée de la

musique)

Œuvres de **Claude Debussy**, **Erik**

**Satie**, **Ferruccio Busoni**, **Béla Bartók**,

**Gabriel Fauré**, **Arnold Schönberg**...